

## Le Mouvement de Restauration : Thomas Campbell, 2<sup>ème</sup> partie

“À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples,  
si vous avez de l'amour les uns pour les autres” (Jn 13.35).

Lors d'une réunion tenue le 17 août 1809, un petit groupe d'hommes, parmi lesquels Thomas Campbell, formula la “Christian Association of Washington”. Il ne s'agissait pas d'une Église, mais d'une organisation consacrée à la promotion de l'unité entre croyants. Les membres de ce groupe n'étaient pas encore parvenus au concept intégral de la restauration de l'Église du Nouveau Testament, mais ils avançaient dans la bonne direction. Une fois l'association instituée, il fallut un lieu de réunions. Pour cela, on érigea une cabane en bois à la ferme Sinclair, sur la route vers Washington, en Pennsylvanie.

Ce fut à cette époque que Campbell rédigea sa célèbre “Déclaration et Allocution”, un document de plus de 30 000 mots, dont les principales idées sont les suivantes :

1. Unité de l'Église : “L'Église du Christ sur la terre est unie dans son essence, son intention, sa constitution.”
2. Fraternité chrétienne: “Le fait de l'existence d'assemblées locales différentes ne doit en aucun cas donner lieu à des schismes ou des discordes.”
3. Règles de communion : “Rien ne doit être imposé aux chrétiens comme règle de foi qui ne soit pas expressément enseigné et commandé dans la Parole de Dieu.”
4. Autorité: “Le Nouveau Testament demeure l'autorité suprême pour les chrétiens en matière de foi et de pratique<sup>1</sup>.”

Ce document, approuvé par l'association, fut recommandé pour publication le 7 septembre

1809. Ses principes furent résumés par un slogan adopté par Campbell : “En matière de foi, unité ; en matière d'opinion, liberté ; en toutes choses, amour<sup>2</sup>.”

Quand Campbell et ses associés renoncèrent à leur attachement aux credo humains et déclarèrent leur désir de n'être guidés que par le Nouveau Testament, ils ignoraient les efforts faits dans cette même direction par des hommes tels que James O'Kelly, Elias Smith, Abner Jones, et Barton W. Stone.

En 1811, plusieurs croyants indépendants organisèrent une assemblée à Brush Run, en Pennsylvanie. Pendant plusieurs mois, ils adorèrent ensemble, en dehors de tout lien avec une quelconque dénomination. Cette assemblée érigea un petit local en bois sur la ferme William Gilchrist, près de Middletown, en Pennsylvanie. Même si le local n'était pas tout à fait terminé, on y tint quand même la première réunion, le 18 juin 1811<sup>3</sup>.

Depuis quelque temps déjà, Campbell se posait la question du baptême. Au début, il avait pensé que cette question n'était pas de première importance, et qu'il suffisait d'être patient. Plus tard, son fils Alexander lui demanda si le fait de suivre les principes de la “Déclaration et allocution” l'obligerait à renoncer au baptême des enfants. Avec le temps, Thomas Campbell comprit qu'aucun enseignement de la Bible n'autorise le baptême d'enfants. Mais il ne voyait aucune raison d'obliger les adultes à, comme il disait, “sortir de l'Église juste pour y revenir tout de suite”.

Bien que Thomas Campbell n'eût jamais été

<sup>1</sup>Dabney Phillips, *Restoration Principles and Personalities* (University, Ala. : Youth in Action, 1975), 27.

<sup>2</sup> Idem.

<sup>3</sup> Ibid., 28.

luimême immergé, il immergea trois personnes le 4 juillet 1811, dans le Buffalo Creek. Il se positionna sur une racine d'arbre au bord de l'eau, au-dessus des candidats au baptême, qui se tenaient dans de l'eau jusqu'aux épaules. Il poussa chacun sous l'eau, en disant chaque fois : "Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit<sup>4</sup>."

Après vingt-cinq ans de service en tant que prédicateur presbytérien, Thomas Campbell prit la difficile décision de se faire baptiser, le 12 juin 1812, par un prédicateur baptiste du nom de Matthias Luce. Luce, Campbell et les autres personnes baptisées ce jour-là (sept personnes en tout, lors d'une cérémonie qui dura sept heures<sup>5</sup>) comprirent tous que ce baptême ne les plaçait pas dans l'Église Baptiste, mais dans le Christ. En l'espace de quelques semaines, la majorité des trente membres de l'assemblée de Brush Run fut immergée par Thomas Campbell, sur la base d'une simple confession de foi en Jésus-Christ. Ceux qui ne furent pas baptisés avaient décidé d'aller ailleurs. Comme on s'y attendait, une certaine opposition se dressa contre les membres de l'assemblée et, plus d'une fois, des spectateurs harassèrent Thomas Campbell pendant qu'il baptisait.

En 1815, Campbell s'établit à Pittsburgh, Pennsylvanie, où il dirigea une école qui marcha bien. L'un des élèves, Robert Richardson, devint plus tard le biographe d'Alexander Campbell. Thomas Campbell établit une petite assemblée à Pittsburgh, qui se réunissait dans une salle d'école.

À l'automne de l'an 1817, Thomas Campbell déménagea à Newport, dans le Kentucky, sur le

fleuve Ohio, en face de Cincinnati, Ohio. Pendant deux années, tout se passa calmement. Quand il commença à enseigner la Bible à des esclaves qui se réunissaient le dimanche après-midi dans une salle d'école, quelques citoyens de la ville s'y opposèrent. Ainsi, à l'automne de 1819, Thomas Campbell quitta Newport pour s'établir à Bethany, dans la Virginie Occidentale. Là, il aida son fils Alexandre avec son école appelé "Buffalo Seminary", et il fit souvent des tournées de prédication dans l'ouest de la Pennsylvanie et dans l'Ohio.

À l'âge de 83 ans, Thomas Campbell se déplaçait toujours parmi les assemblées. Devenu complètement aveugle, il n'avait rien perdu de sa lucidité. Ses amis et les membres de sa famille prirent l'habitude de lui lire les paroles de la Bible et des hymnes. Il prêcha un sermon d'adieu à Bethany le dimanche 1<sup>er</sup> juin 1851, à l'âge de 88 ans, sur le sujet "les deux grands commandements" (Mt 22.37-40). En l'absence de son fils Alexander, W. K. Pendleton transcrit tout le sermon.

Thomas Campbell mourut le 4 janvier 1854. Peu avant de mourir, il avait dit à Alexander qu'il s'apprêtait à rentrer "à la maison", à "traverser le Jourdain" : Il fut inhumé en face de la maison Campbell à Bethany. Son fils écrivit, plus tard : "De toute ma vie, je n'ai jamais connu d'homme dont on pouvait dire avec plus d'assurance qu'il marcha avec Dieu<sup>6</sup>."

Dans notre prochaine étude, nous regarderons la vie d'Alexander Campbell, qui travailla à son tour, sans relâche, pour restaurer l'Église du Nouveau Testament<sup>7</sup>.

---

<sup>4</sup> Ibid., 30-31.

<sup>5</sup> William Herbert Hanna, *Thomas Campbell, Seceder and Christian Union Advocate* (Cincinnati : Standard Publishing Co., 1935), 131.

---

<sup>6</sup> Phillips, 31.

<sup>7</sup> Cette leçon est adaptée de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 111-114. Avec permission.